

# Des élèves participent à une expérience sur le blob

Des élèves de l'école primaire Pierre-Mendès-France ont pris part, comme 4 500 autres classes en France, à une expérience portée par Thomas Pesquet depuis la Station spatiale internationale.

## L'initiative

C'est l'attraction de la semaine. Une petite boîte blanche, posée sur le sol, dans le fond de la classe. Et depuis lundi, les 21 élèves de CM1 et CM2 de l'école Pierre-Mendès-France viennent, tous les matins, y jeter un coup d'œil. Leur première action de la journée. À l'intérieur, une espèce mystérieuse s'y développe : le blob. Mais de quoi s'agit-il ?

« **C'est une sorte de créature vivante, qui respire et se propage pour trouver de la nourriture** », explique Melyne. « **Elle se déplace plus vite quand elle est affamée** », complète Alexis, assis derrière sa camarade.

## Objectif : réveiller le blob

Cette classe viroise participe comme 4 500 autres partout en France à l'expérience éducative *Élève ton blob*, organisée par le Centre national d'études spatiales (Cnes) en partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Une opération portée par l'astronaute Thomas Pesquet.

L'initiative consiste à observer le comportement du blob, une espèce unicellulaire, qui ressemble à une plante, se nourrit comme un animal et se reproduit comme un champignon, sans pourtant appartenir à l'une de ses catégories. Le blob, doté d'une grande intelligence ne possède pas non plus de cerveau. Une créature qui fascine les scientifiques, mais aussi les moins avertis. Ici, dans cette classe de Vire, l'intérêt pour la cellule est grand.

Chacun se réjouit de claironner ses nouvelles connaissances : « **Le blob est immortel** », lance Inaya. Cécile Ribes, l'enseignante rectifie. « **Non**, reprend-elle. **Il ne l'est pas. Mais**

**il peut être en état de dormance, comme en hibernation, sauf qu'il ne respire plus non plus. Il se régénère, rajeuni et reprend vie lorsque les conditions le permettent.** » Et voilà le défi qui a été lancé à ces écoliers : réveiller le blob endormi. Mais comment s'y prendre ?

Thomas Pesquet a réalisé la même expérience

« **Il faut de l'eau, de la nourriture et pas de lumière** », ajoute Alexis. Dans quatre boîtes de pétries, dont le fond a été recouvert de papier-filtre et d'eau, les élèves ont déposé le blob. Dans deux récipients, ils ont ajouté de la nourriture : des flocons d'avoine. Et en trois jours, les observations sont sans appel. « **Le blob a changé de place et il est parti chercher à manger** », constate Manon. « **Il avance en fils, comme de petites veines** », ajoute encore Alexis.

L'objectif sera ensuite de comparer ces résultats avec ceux obtenus par Thomas Pesquet, qui a réalisé exactement la même expérience à bord de la Station spatiale internationale.

« **Ça ouvre à l'esprit scientifique**, commente Cécile Ribes, l'enseignante. **L'objectif c'est aussi d'ouvrir sur le monde, de faire naître des vocations et de montrer que l'être humain est capable de plein de choses.** » Au-delà de cette semaine, l'institutrice compte bien poursuivre l'aventure et renouveler les expériences avec le blob. « **Il y a encore plein de choses à faire comme tester ses goûts alimentaires ou observer son intelligence.** » De quoi ravir ses élèves qui en redemandent.

Noémie BAUDOUIN.



La classe de CM1-CM2 observe le comportement du blob dans cette petite boîte blanche.  
Ouest-France